

**Cérémonie en hommage à la Nueve**

**Discours de Jean-Marc Todeschini**

(Paris, lundi 24 août 2015)

*Seul le prononcé fait foi*

Madame la maire de Paris, chère Anne, Monsieur le maire du 4<sup>e</sup> arrondissement, Madame et monsieur les adjoints au maire, Mesdames et messieurs les élus, Madame la présidente de l'association « 24 août 1944 », Mesdames et messieurs les représentants du monde combattant, Mesdames et messieurs,

Le 24 août 2014 ... Nos libérateurs étaient des Espagnols. Ils étaient aussi combattants, des Français Libres.

La plupart s'étaient réfugiés en France dès 1939 pour frayer un chemin de liberté depuis l'Espagne et pour poursuivre le combat pour la République.

...

Participer à la Libération de Paris et des autres villes de France en 1944, c'est défendre aussi l'idée même de République.

...

Mais il faudra attendre tant d'années pour que la reconnaissance soit à la hauteur du sacrifice de ces hommes

...

Je veux saluer le travail réalisé par l'association « 24 août 1944 » pour faire vivre cette mémoire

...

C'est à 20h45, le 24 août 1944, que les hommes de la *Nueve* entrent dans la capitale par la Porte d'Italie.

Oui, ces Espagnols allaient libérer Paris après avoir participé aux combats de la Libération en Bretagne, dans les Cévennes, à Poitiers, Bordeaux, Angoulême, Avignon, Montélimar, Valence, Annecy, Foix, Strasbourg. Je leur ai rendu hommage, notamment à Colmar le 1<sup>er</sup> février dernier.

Ils s'étaient engagés dès 1941 au Tchad, puis dans les campagnes menées en Libye, en Tunisie mais aussi sur le sol normand où ils débarquent le 1<sup>er</sup> août 1944.

Une fois entrée dans Paris, la *Nueve* est guidée au fil des rues par Lorinian Drikan, résistant arménien.

...

L'un d'eux, Amado Granell, est le premier officier de la 2<sup>e</sup> Division blindée à entrer dans l'Hôtel de Ville de Paris. Derrière lui, des half-tracks portent le nom de Guadalajara, Madrid ou encore Guernica.

...

Aux côtés de ces noms espagnols résonne celui du capitaine Raymond Dronne ...

Le capitaine Dronne qui, en conduisant le premier détachement de la 2<sup>e</sup> Division blindée jusqu'au parvis de l'Hôtel de Ville, incarne le grand élan fraternel que fut la Libération de Paris. Car avec ces Républicains espagnols se trouvaient les 16 000 soldats de la 2<sup>e</sup> DB, de toute nationalité, les insurgés Parisiens et les Forces Françaises de l'Intérieur.

Des Français, des Italiens et Allemands antifascistes, des Polonais, des Hongrois, des Arméniens, pour ne citer que ceux-là.

...

Parmi ces destins, ceux des combattants de la *Nueve*, qui, le 24 août 1944, ont rendu à la capitale des Droits humains, ses lumières, sa fierté, sa voix. (...)

Anonymes de l'armée des ombres et de la France Libre, combattants de la *Nueve*, Guérilléros et résistants espagnols à l'image de Celestino Alfonso, dont le nom et le visage côtoyaient celui de Missak Manouchian sur l'affiche rouge, tous ont été le ciment de l'amitié franco-espagnole.

(...)

Je vous remercie.